

Alaska, Patagonie, Alpes : partout dans le monde, la fonte des glaciers s'accélère

Ces sentinelles du climat ont perdu plus de 9 000 milliards de tonnes de glace depuis 1961, contribuant à l'élévation du niveau des mers.

Par Audrey Garric • Publié le 08 avril 2019 à 17h00 - Mis à jour le 09 avril 2019 à 16h24

Article réservé aux abonnés



Vêlage (détachement d'une masse de glace) sur le glacier Hubbard, en Alaska, en août 2018. JIM MONE / AP

Partout sur le globe, les glaciers se dévêtent progressivement de leurs majestueux manteaux blancs aux nuances de bleu. Conséquence du réchauffement de l'atmosphère, ces sentinelles du climat ont perdu plus de 9 600 milliards de tonnes de glace au cours des cinquante dernières années. A eux seuls, ils ont entraîné une élévation du niveau de la mer de 2,7 cm sur la période, contribuant pour 25 % à 30 % de la hausse globale. Voilà les conclusions d'une étude parue dans *Nature* lundi 8 avril, extrêmement précise quant à l'observation des bouleversements qui affectent ces géants continentaux.

« Globalement, les glaciers perdent chaque année environ trois fois le volume de glace stocké dans l'ensemble des Alpes européennes », compare Michael Zemp, premier auteur de l'étude et glaciologue à l'université de Zurich (Suisse).

« Nos résultats montrent que les glaciers continentaux, notamment la Patagonie, l'Alaska ou les Alpes, sont ceux qui sont le plus affectés par le climat, davantage que les calottes glaciaires du Groenland et de l'Antarctique », qui ne font pas partie de l'étude, ajoute le second auteur, Emmanuel Thibert, glaciologue à l'université Grenoble Alpes et à l'Institut national de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture.

Pour mener cette étude, qui couvre dix-neuf des régions les plus englacées du globe, l'équipe internationale de chercheurs s'est fondée sur deux types de données recueillies entre 1961 et 2016 : des photographies aériennes et satellites de 19 000 glaciers du monde, permettant de calculer leurs pertes de masse sur de longues périodes ; et des observations de terrain (carottages, mesures de précipitations et de fonte) pour 450 d'entre eux, représentatifs de massifs entiers, afin de connaître leur variation et réponse annuelle au changement climatique.

Lire aussi | [Du pôle Nord au pôle Sud, coup de chaud sur les glaces](#)

Résultat : la perte de masse s'est accélérée au cours des trente dernières années, particulièrement lors de la décennie 2006-2016, pour atteindre 335 milliards de tonnes (gigatonnes, Gt) de glace perdues chaque année. Soit davantage que la fonte du Groenland (- 280 Gt par an entre 2002 et 2016) et de l'Antarctique (- 252 Gt par an entre 2009 et 2017), ces deux calottes glaciaires étant elles-mêmes engagées dans un grave processus de recul. Ces nouvelles estimations sont plus inquiétantes que les dernières parues dans Science en 2013, qui évoquaient 260 Gt en moins chaque année entre 2003 et 2009. « *La différence s'explique à la fois par l'aggravation du phénomène et par des mesures plus précises* », indique Emmanuel Thibert.

Il vous reste 65.6% de cet article à lire. La suite est réservée aux abonnés.